

IL EST ATTENDU À ORAN ET À SIDI BEL-ABBÈS

Bouteflika : cap sur l'Ouest

Après Blida, Abdelaziz Bouteflika est attendu à Oran, dès mardi 24 février prochain pour une visite officielle.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Cette visite «surprise» dans la wilaya d'Oran est d'autant plus inattendue que Oran avait déjà fait l'objet de la même «virée» présidentielle il y a seulement deux mois.

Le 17 décembre dernier, plus précisément à l'occasion de la réunion extraordinaire de l'Opep. D'ailleurs, cette visite coïncidera avec la commémoration du 38^e anniversaire de la nationalisation des hydrocarbures et le 54^e de la création de l'UGTA. C'est à partir d'El Bahia, (Arzew) qui tend à devenir la capitale économique du pays, que Bouteflika «fêtera» les deux événements avec, nous confie-t-on, une adresse à la nation. Cela en plus du programme traditionnel : bain de foule, inaugurations,

inspections, etc. Juste à côté de la capitale de l'Ouest, c'est par ailleurs la wilaya de Sidi-Bel-Abbès qui se prépare à la «hâte» à la descente présidentielle qu'on annonce pour début mars. Comme Oran, la capitale de la Mekker est l'une des destinations les plus «prisées» de Bouteflika depuis 1999. Et pour cause, l'homme y compte tant d'attaches personnelles.

Au menu de sa visite, outre cette campagne de proximité qui ne dit pas son nom, nous croyons savoir que Bouteflika prononcera, à partir de Sidi Bel-Abbès, un autre discours à l'adresse de la jeunesse.

La campagne électorale de Bouteflika, bel et bien lancée depuis le 13 février dernier, se poursuivra dans sa première phase avec



La campagne de Bouteflika est bel et bien lancée.

Photo : Samir Sid

une multitude de visites similaires jusqu'au 19 mars prochain. Elle se distinguera, selon son entourage, par des opérations «coup de poing» en direction de l'administration et des discours «thématiques».

Ce qui permettra à Bouteflika de «s'exprimer» à peu près sur toutes les questions, avant même l'ouverture officielle de la cam-

pagne électorale. Ainsi, à la fin du mois en cours, c'est à dire le 28 février, Bouteflika est attendu dans la wilaya de Biskra où il aura, entre autres au programme à prononcer un autre discours, consacré, celui-là, au thème de l'agriculture. Le 8 mars, ce sera Alger et un discours à l'occasion de la Journée mondiale de la femme.

K. A.

MOUVEMENT ENNAHDA

Rebaï appelle à l'ouverture d'un dialogue après la présidentielle

Le secrétaire général du mouvement Ennahda a appelé à l'ouverture d'un «dialogue sérieux» entre le pouvoir et l'ensemble des courants politiques du pays.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - «Nous savons que l'élection présidentielle aura lieu et l'opinion publique en connaît déjà les résultats. Mais les parties concernées (le pouvoir) ne doivent pas occulter les réalités. Elles doivent, dès à présent, réfléchir à une issue en matière de pratique politique. Cela doit

passer par un dialogue sérieux après l'élection présidentielle, avec l'ensemble des courants politiques, quelle que soit leur tendance», a affirmé, jeudi, Fateh Rebaï, dans une déclaration prononcée à l'ouverture de la conférence des cadres de son parti de la région Centre.

Pour ce qui est du scrutin du 9 avril, le secrétaire général de cette formation islamiste a réitéré son refus de participer. Selon lui, ce choix est justifié par le manque d'entrain politique et médiatique qui caractérise cette élection présidentielle. «La décision de notre parti est

légitime. Nous constatons que le climat politique actuel n'est pas encourageant. Cela est dû à l'absence de culture d'alternance au pouvoir, le verrouillage du champ médiatique et politique, l'absence de dialogue et la marginalisation des courants politiques d'opposition», dira-t-il.

Sur le plan interne, Fateh Rebaï a appelé ses cadres à poursuivre le processus de restructuration du mouvement Ennahda dans les délais arrêtés lors du dernier congrès.

T. H.

ELLE EST CANDIDATE DU PT À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Louisa Hanoune propose le droit de vote à 16 ans

La secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), Louisa Hanoune, convoite officiellement le pouvoir suprême, en se portant candidate au nom de son parti à l'élection présidentielle du 9 avril. Louisa Hanoune appelle à la consécration de la souveraineté populaire, la tenue d'élections législatives anticipées et l'élaboration d'une nouvelle Constitution qui consacre notamment le droit de vote dès l'âge de 16 ans.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - La secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), Louisa Hanoune, a choisi, hier, la salle Atlas, dans le quartier algérois de Bab El-Oued, lors d'une rencontre nationale de responsables locaux, pour annoncer officiellement sa candidature à l'élection présidentielle du 9 avril 2009.

Devant une assistance très nombreuse, venue des quatre coins du pays, sous les youyous et les applaudis-

sements, Louisa Hanoune a annoncé sa volonté de briguer le pouvoir suprême au nom de son parti.

En considérant qu'il n'y a d'autre alternative politique que la participation au scrutin, en dépit des appréhensions quant à la fraude et à la lourdeur de la tâche qui lui a été confiée par les instances organiques de son mouvement. Et cela même si le président de la République sortant, relèvera-t-elle, n'a pas répondu aux préoccupations

du PT concernant notamment le refus de la présence d'observateurs étrangers et la dépenalisation de l'émigration clandestine (harga). Tout en approuvant les récentes mesures socioéconomiques décidées récemment par le gouvernement, quoique les jugeant encore insuffisantes.

Néanmoins, forte des 980 signatures d'élus et de 141 000 signatures de citoyens, récoltées dans 48 wilayas, la candidate Louisa Hanoune a affirmé que son mouvement est prêt à assumer le leadership du pays pour rendre l'espoir à la nation et opérer une véritable rupture.

Il s'agit, affirmera-t-elle à maintes reprises, s'engageant pleinement dans ce sens, de consacrer la souveraineté populaire comme garante de la souveraineté



«Le PT est prêt à assurer le leadership du pays.»

Photo : Walid Triaa

nationale, la démocratisation réelle des institutions, la réconciliation nationale réelle et la protection des richesses nationales.

En évoquant, dans ce sens, la récupération des

réserves de changes placées à l'extérieur, la révision des réformes économiques et de l'Accord d'association avec l'Union européenne et même le gel du processus d'adhésion à l'OMC, la pro-

DOUTES AU FLN

La direction du parti rassurée

Ayant présidé, jeudi dernier, à Constantine, l'installation des Comités de formation politique pour six wilayas de l'Est (Constantine, Batna, Skikda, Jijel, Oum El-Bouaghi et Khenchela), M. Mohamed Bourzam, membre du Comité national de formation et pas moins membre de l'instance exécutive du FLN, est venu plutôt transmettre un message de M. Abdelaziz Belkhadem, secrétaire général de l'ex-parti unique, aux militants de la base.

Un message dans lequel il dira à ces derniers de ne pas faire de la désignation de cadres du RND et du MSP à la tête des directions de campagne pour le président dans des wilayas dont le FLN est majoritaire, un abcès de fixation et de continuer à militer dans le but de réussir cette joute électorale en soutenant le candidat Abdelaziz Bouteflika, au demeurant «président du parti».

«Nous exécuterons notre propre stratégie de campagne, et il n'y a pas de souci à se faire. Nous sommes les premiers à avoir soutenu la candidature du président et nous considérons qu'il n'y a aucun problème dans le fait de désigner, à titre d'exemple, un militant du MSP à la tête de la direction de la campagne à Mascara où nous contrôlons 36 communes. Sauf qu'il faut préciser que ne nous céderons pas lorsque les intérêts de notre parti sont en jeu. Certains nains de la politique veulent s'imposer comme une alternative au FLN, et c'est inacceptable. Nous avons perdu beaucoup de positions par le passé à cause de nos divergences, notamment en 1999 et en 2004. Maintenant, nous sommes unis plus que jamais. En tout cas, on verra ce que donnera la période d'après-les élections», dira-t-il.

Il ajoutera que les gens qui veulent participer à cette campagne sont les bienvenus à partir du moment où cet effort ira dans le même sens. «Nous avons actuellement affaire à d'autres défis cruciaux, à savoir pousser le maximum d'électeurs à aller voter et aussi de permettre à notre candidat d'avoir une majorité écrasante. C'est vrai qu'il est, a priori, gagnant, mais le but est de réussir des élections», avancera-t-il.

Ce faisant, M. Bourzam a rassuré ses comilitants en leur rappelant la déclaration de son chef (Abdelaziz Belkhadem, ndlr) lors de la réunion avec les mouhafeds tenue le 7 février dernier où il était catégorique en disant qu'il n'hésiterait pas à rompre le contrat d'alliance avec le triumvirat de l'alliance présidentielle s'il note une quelconque compromission des intérêts du parti.

Et d'enchaîner dans le même sillage que le militantisme exige la «négation de son ego» et de fait, le respect de la décision du chef du parti.

Notons que les comités installés à l'occasion vont élargir l'activité de formation politique, réduite pendant deux décennies, selon M. Bourzam, à la seule université d'été à cause de la tragédie nationale et des divisions ayant secoué le parti.

L. H.

C. B.